

Châteaulin

« Je suis montée dans une grue de 35 m »

Notre correspondante a pris de la hauteur, lundi, lors de sa visite un peu particulière du futur Ehpad. Entre bourrasque et altitude, les sensations fortes étaient au rendez-vous sur la grue.

Reportage

Visite particulière du chantier du futur Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) ce lundi, le long de la rocade de Parc Bihan. Avec l'accord du conducteur de travaux de l'entreprise Angevin, Fabien Guernigou, notre correspondante quitte la terre ferme, direction 35 mètres au-dessus du sol en compagnie de Romain Crozon, le chef de chantier.

« Point culminant : 40 mètres »

« Deux grues de 30 et 35 mètres de hauteur sous crochets sont en état de fonctionnement. Je choisis de gravir la plus haute. Son point culminant est de 40 mètres. Sa charge de fût est comprise entre huit et dix tonnes. Romain Crozon me fournit un casque blanc de protection et une paire de gants noirs car les marches que nous allons emprunter pour grimper ne sont pas très propres. J'apprends déjà plein de choses : une pré-alarme sonne lorsque le vent atteint 50 km/h pour prévenir le grutier que cela devient dangereux. À 72 km/h, c'est une alerte sonore qui retentit et les travaux doivent s'arrêter. »

« Une bourrasque »

« Avant de commencer à monter, je regarde le chantier. Les toupies à béton tournent sur elles-mêmes et les ouvriers s'activent. Je voulais absolument compter le nombre de marches à gravir mais je ne le ferai pas... Une petite appréhension s'empare de moi. J'ai regardé le sol et je me suis rendu compte qu'avant même d'arriver au premier palier, on est



« Avec l'accord du conducteur de travaux de l'entreprise Angevin, Fabien Guernigou, je quitte la terre ferme direction 35 mètres au-dessus du sol en compagnie de Romain Crozon, le chef de chantier (ici en photo). »

déjà haut. Heureusement, Romain Crozon discute, m'attend à chaque palier et répond patiemment à toutes mes questions. À mi-hauteur, soit environ 17 mètres, une bourrasque ! Le chef de chantier sourit. Lui, il a l'habitude. Nous avons de la chance car il ne pleut pas. »

« Sa cabine est minuscule »

« Enfin, nous voici arrivés à la cabine où nous attend le grutier, pré-

venu de notre visite. Loïc Le Gall m'explique comment fonctionnent les boutons (qui ressemblent à une télécommande de jeux vidéo des années 1980) et active le crochet qui, en soulevant plusieurs tonnes, fait un peu bouger la grue. Sa cabine est minuscule. Contrairement à ce que je pensais, ce n'est pas un ouvrier solitaire. Dans sa cabine, il est relié au reste du chantier grâce à un talkie-walkie. Son rôle est d'anticiper en

permanence : les mouvements de la seconde grue, pas loin de la sienne, et ceux des ouvriers restés au sol. Avant de redescendre, je savoure le spectacle de cette ville. Cette ascension était fantastique ! »

Regarder la vidéo et les photos sur la page Facebook de *Ouest-France* Châteaulin.

Lien vers la page Facebook de Ouest France Chateaulin :

<https://www.facebook.com/media/set/?set=a.916476575140033.1073741872.272869466167417&type=3>

Vidéo de l'article :

<https://www.facebook.com/OuestFranceChateaulin/videos/vb.272869466167417/916458185141872/?type=3&theater>